



→ 25-26
**Le
théâtre
c'est
(dans ta)
classe !**

Haie !

**dossier
pédagogique**

OLIVIER VEILLON | LESLIE CARMINE | CHLOÉ HOLLANDRE

**Les
Scènes
du
Jura**
Scène nationale

servicepedagogique@scenesdujura.com

Proposition d'activités pédagogiques

AVANT LE SPECTACLE

1) Le théâtre ce n'est pas toujours dans un théâtre

- Interroger les élèves sur leurs différentes expériences théâtrales
- Faire la liste des différents lieux qui peuvent accueillir un spectacle de théâtre
- Proposer des exemples de lieux différents qui peuvent accueillir un spectacle de théâtre :
 - Le théâtre grec antique
 - Les tréteaux
 - Le théâtre de rue
 - Le Kamimshibaï
 - Dans un musée
 - Dans la nature, dans la forêt
 - Chez un particulier
 - Dans une ferme (...)

2) Une écriture singulière : le monologue théâtral

Préparer les élèves à la forme théâtrale du monologue. En effet, celle-ci repose sur une convention théâtrale, personne dans la réalité ne s'exprime ainsi.

Définition : dans une pièce de théâtre, discours qu'un personnage se tient à lui-même pour évoquer le passé, exprimer un sentiment, etc. Un monologue reste un discours prononcé par un seul personnage, qui ne bénéficie jamais, contrairement au dialogue, du recours à un allocutaire pour rebondir, progresser, avancer : une seule parole se déploie et représente pour ce faire son unique ressource.

Travailler sur des exemples de monologues célèbres afin d'en analyser les ressorts et notamment les adresses au public pour amener les élèves à découvrir la notion de quatrième mur au théâtre et donc parfois sa disparition.

- Le monologue d'Harpagon, dans l'Avare de Molière
- Le monologue d'Hamlet, de Shakespeare
- Le monologue de Don Diègue, dans le Cid de Corneille

Montrer également qu'il existe des pièces de théâtre qui sont uniquement des monologues:

- La Nuit juste avant les forêts, Koltès
- Solo, La Dernière bande, ou Cette Fois de Beckett
- Chambres de Minyana

AVANT LE SPECTACLE

3) Analyse des premières lignes du texte de la pièce

INTRO

"Voilà alors bonjour, moi c'est Chloé / Leslie, ça va? Petite flemme non? Ouais, moi aussi j'ai la flemme. Mais bon, j'ai pas le choix."

VERSION LESLIE :

"Je suis là parce que je dois repasser mon Brevet. Vous allez me dire "mais cousine, t'es vieille! Tu l'as, ton Brevet!" Et oui, vous avez raison, mon Brevet je l'ai eu y a 10 ans. Mais maintenant, j'aimerais passer mon diplôme de technicienne bocage. Personne sait ce que c'est ? Vous allez voir. Et donc, pour passer ce diplôme, en France il faut que j'aie mon Bac et mon Brevet. Alors jeudi dernier, je suis allée au Rectorat pour récupérer mon Bac et mon Brevet. Et là on m'a dit « Ah ça va pas être possible, hm. Parce qu'en fait, le serveur du Ministère de l'Education Nationale a été piraté par les russes. Hm. Et tous les brevets des collèges de l'année 2015 ont été supprimés. Hm. Désolé, la solution n'est pas dans mes mains, elle est dans les vôtres. Il va vous falloir repasser votre Brevet des collèges. Hm."

VERSION CHLOÉ :

"En fait là, moi je veux passer mon diplôme de technicienne bocage. Personne sait ce que c'est ? Vous allez voir. Et donc, pour passer ce diplôme, en France il faut que j'aie mon Bac et mon Brevet. Vous allez me dire "mais cousine, t'es vieille! Tu l'as, ton Brevet!" Et oui, vous avez raison, mon Brevet je l'ai eu y a 10 ans. Alors jeudi dernier, je suis allée au Rectorat pour récupérer mon Bac et mon Brevet. Et là on m'a dit « Ah ça va pas être possible, hm. Parce qu'en fait, le serveur du Ministère de l'Education Nationale a été piraté par les russes. Hm. Et tous les brevets des collèges de l'année 2015 ont été supprimés. Hm. Désolé, la solution n'est pas dans mes mains, elle est dans les vôtres. Il va vous falloir repasser votre Brevet des collèges. Hm."

→ Faire lire le texte aux élèves

- Leur faire repérer la situation d'énonciation : pronoms personnels, temps des verbes, indications de lieu et de temps.
- Ecrire une suite au texte.

AVANT LE SPECTACLE

3) quelques éléments de contexte

- LE REMEMBREMENT

Le remembrement est une opération qui consiste à regrouper des terres agricoles pour qu'elles soient plus grandes et mieux organisées.

→ Autrefois (et parfois encore aujourd'hui), les agriculteurs possédaient :

- beaucoup de petites parcelles
- éloignées les unes des autres
- de formes irrégulières

→ Le remembrement vise à :

- regrouper les parcelles
- créer des champs plus grands
- rapprocher les terres de la ferme
- faciliter l'utilisation des machines agricoles

→ Comment ça se passe ?

1. L'État ou la commune organise l'opération
2. Les terres sont redistribuées
3. On trace de nouveaux chemins
4. On supprime parfois :
 - des haies
 - des talus
 - des petits chemins

→ Les arguments pour le remembrement

- Travail agricole plus facile
- Gain de temps
- Agriculture plus rentable
- Meilleure circulation des engins

Les arguments contre

- Disparition de haies et de bocages
- Appauvrissement de la biodiversité
- Paysages plus uniformes
- Désaccords possibles entre propriétaires

- LE PLAN MARSHALL

En 1945, la Seconde Guerre mondiale se termine. L'Europe est très détruite :

- villes bombardées
- usines détruites
- populations pauvres
- manque de nourriture et de logements

Les États-Unis, eux, sont peu touchés par la guerre et très puissants.

→ Qu'est-ce que le plan Marshall ?

Le plan Marshall est un programme d'aide économique proposé par les États-Unis en 1947 aux pays européens.

Il porte le nom du ministre américain George Marshall.

→ Les objectifs du plan Marshall

Les États-Unis veulent :

- aider à la reconstruction de l'Europe
- relancer l'économie
- éviter la pauvreté et les famines
- empêcher la progression du communisme en Europe

→ Comment fonctionne le plan Marshall ?

Les États-Unis donnent :

- de l'argent
- des matériaux
- des machines
- des produits alimentaires

Les pays aidés doivent :

- coopérer entre eux
- acheter en partie des produits américains

→ Quels pays bénéficient du plan Marshall ?

- La plupart des pays d'Europe de l'Ouest

(France, Royaume-Uni, Italie, Allemagne de l'Ouest...)

- Les pays d'Europe de l'Est refusent, sous l'influence de l'URSS

APRÈS LE SPECTACLE

1) échange, questions, travail sur les émotions

→ Recueillir les réactions des élèves à travers un échange autour des questions suivantes :

- Avez-vous été surpris, gênés, amusés par l'irruption du/de la comédien-ne dans la salle ?
- Qu'avez-vous ressenti quand il/elle s'adressait à vous ?
- Avez-vous tout de suite compris qu'il s'agissait du théâtre ou avez-vous pensé qu'il s'agissait d'une situation réelle ?
- Qu'avez-vous compris, retenu de la représentation ?
- Quelles questions soulève cette pièce chez vous ?
- Avez-vous été sensibles à la mise en scène ? Au jeu du/ de la comédien.ne ?
- Est-ce que vous considérez ce que vous venez de voir comme du théâtre ? Pourquoi ?
- Quelles émotions avez-vous ressenties au cours de la pièce ?

→ Recueillir à l'écrit les retours des élèves sous une forme au choix allant du plus simple comme écrire une émotion ou un mot-clef sur un post-it au plus complexe en faisant écrire une narration ou une argumentation en guise de compte-rendu.



APRÈS LE SPECTACLE

2) Orientation : comment choisir son métier ?

→ Le professeur principal de la classe pourra prendre appui sur la place et faire réfléchir les élèves à partir des fiches métiers ONISEP.

Chaque élève pourra s'interroger sur le métier de ses rêves et apprécier ces différents éléments :

- Salaire
- Mode de vie
- Sens
- Engagement politique...

→ Recueillir à l'écrit les retours des élèves sous une forme au choix allant du plus simple comme écrire une émotion ou un mot-clef sur un post-it au plus complexe en faisant écrire une narration ou une argumentation en guise de compte-rendu.

3) Français

→ Les tonalités comiques dans la pièce

Repérez les différents procédés comiques du texte et relevez un exemple de :

- Comique de mots
- Comique de geste
- Comique de caractère
- Comique de situation

On pourra s'appuyer sur le passage suivant : extrait du texte - 1. La thune

→ L'effet papillon

Réfléchir à la portée de nos actes en faisant le lien avec cet extrait :

« Le nègre de Surinam », chapitre 19 Candide, Voltaire (ci-après)

- Argumentation : écrire un texte argumentatif pour défendre une cause qui vous est chère
- Ecrire la description d'un lieu naturel préservé



EXTRAIT DU TEXTE - 1 : LA THUNE.

En fait moi à la base je viens de la campagne. Mais la campagne... un trou paumé, y a que des champs et de la forêt. Et bah la campagne quand t'es enfant c'est super, moi je m'éclatais, je tirais les lapins de garenne avec ma carabine à plomb, j'achetais des mèches - ça s'appelait des bisons, tu les fous sous le cul des grenouilles, t'allumes, tu recules de 3 mètres et paf, elles explosent, ou alors je prenais les sauterelles, je leur arrachais les ailes et je les empalais sur les barbelés. Fun, quoi!

Mais quand t'es ado... En plus moi je suis fille unique, donc pas de soeur à qui piquer des fringues, pas de frère à embêter, et chez moi c'est zone blanche, ça veut dire ça capte pas, t'as pas de réseau, t'as pas de 5G. Et en plus on n'avait pas de wifi, mes parents ils voyaient pas l'intérêt, je pouvais même pas jouer en ligne. Tout ce qu'on avait c'était la télévision, cet ancêtre. Mais l'été quand il fait chaud et que c'est les vacances, la daronne elle monopolise la télé, et elle regarde le tour de France. Tous les jours. Tout l'aprem. C'est chiant. Le Tour de France, c'est des mecs qui font du vélo, et ils sont filmés. C'est tout.

Alors moi mon échappatoire à tout ça, au collège, bah c'était les potes qui avaient des téléphones et là c'était cool. Là ouais, là on rigolait, à regarder des vidéos, de la merde sur les réseaux. On se retrouvait dans les garages ou dans les granges et on refaisait le monde... On rêvait de se tirer de là, le plus vite et le plus loin possible.

Moi j'ai voulu faire l'inverse de mes parents en fait. Je me suis dit ma vieille, tu vas pas du tout reprendre la ferme, fini tout ça, c'est plus le Moyen-Âge. Tu laisses tes vieux là où ils sont, et tu te casses en ville et tu vas faire de la thune. Comme ça t'auras le wifi chez toi, t'auras un iPhone 28 et un SUV qui claque sa mère.

Et en seconde j'ai dit "ok faut que je fasse un BAC qui ramasse de la thune, et faut que j'apprenne l'arabe." Et ouais l'arabe ! Déjà, c'est une langue trop belle et ensuite parce que comme je voulais faire de la thune, je me suis dit ok, elle est où la thune ? Dans les pays du golfe, là où ça vend du baril de pétrole à gogo. Donc apprends l'arabe, ça va être nickel. Et surtout - filouterie ultime, c'est que dans mon lycée de secteur il y avait pas option arabe, fallait aller à l'internat à Dijon, et Dijon à l'époque, pour moi, c'était New-York City !

J'ai bossé comme une dingue pour avoir des bête de notes pour que mon plan fonctionne, que mes parents puissent pas me dire que je foutais rien, et je les ai tellement tannés qu'ils ont fini par céder. En vrai c'était chaud parce que comme ils avaient pas trop de sous, ils ont dû vendre un petit bois qu'on avait chez nous près de la rivière pour me payer l'internat... Retenez bien, le petit bois, on va y revenir. Mais putain ça a marché, je pouvais enfin me tirer loin et aller apprendre à faire de la thune. Bon, j'ai fait l'internat, avec ma pote Leslie/Chloé j'ai fait dingueries... mais ça je vais pas vous raconter parce que y a prénom du.de la prof. Peut-être à la récré, si vous êtes sympas. Et j'ai eu mon BAC avec mention Très Bien, on peut m'applaudir, merci. Puis après j'ai fait une prépa pendant deux ans, et j'ai fini par atterrir à HEC, à Reims. HEC c'est Haute École de Commerce. C'est là où t'apprends à faire un max de thune.

Là j'étais contente. Je me voyais déjà sur des îles paradisiaques où je pourrais faire du yoga sur la plage avec le coucher de soleil et des gars hyper fit qui me servent des cocktails pendant que je me fais masser les ièpes par des meufs trop gaulées genre Tahiti douche, vous voyez la vieille pub ou pas ? Madame elle l'a, j'avoue j'ai servi une ref de daron là...

Y a qu'un truc qui était bizarre c'est qu'on n'était pas beaucoup dans l'école à pas être des fils de gros bourges. En fait la grosse majorité, le weekend ils allaient faire des pool party dans les villas de leurs vieux... et moi, j'allais faire les vendanges pour payer mon appart. Reims c'est le Champagne. Et les vendanges en Champagne c'est super dur : y a pas des arbres, de l'ombre, de l'herbe qui fait un peu de frais, nan, là c'est le désert, c'est tout sec, tout caillouteux, c'est primaire, t'as chaud. Mais chaud, quand tu rentres du boulot t'as le slip c'est une piscine municipale, pédiluve compris, tu vois ? Avec les verrues plantaires, tout.

version Leslie: Mais chaud, quand tu rentres chez toi, t'essores ton slip y a des liquides inédits qui en sortent.

Bah au bout de cinq ans je me suis dit que quand-même... En fait ma réalité là, c'est que je suis avec des gars qui ont 22 ans et déjà plein de thunes, et moi pendant ce temps là je fais les vendanges sous le cagnard, et j'ose pas leur dire, parce que j'ai trop peur qu'ils se foutent de ma gueule, parce qu'à l'époque je pensais que pas avoir de thune c'est la hchouma... Quand-même y a une petite voix dans ma tête qui commence à me dire "C'est pas ouf, ce que tu vis, là, ma soeur", mais moi je l'écoutais pas trop, la petite voix, c'était plus genre t'as la notif 20% de batterie, tu vois, zone orange mais ça va, t'as le temps, tu fais pas trop gaffe.

Et bref, je continue quand-même HEC, et en dernière année, fallait faire un stage en entreprise. J'avais décroché le gros lot : un job dans une grosse boîte qui construit des yachts. Le kif ultime. Bon, en vrai c'était un job de merde hein, on reste bien tranquille, je faisais traductrice pour les transactions avec le Qatar et les Émirats. Ok je parlais arabe mais j'avais 24 ans et je faisais la bonniche pour des gros moustachus qui me regardaient pas plus haut que là (elle montre son cou). Et donc un jour, un de nos bateaux gagne un label écolo, le « Label Vert ». Grosse fierté de la boîte, grosse teuf, champagne et tout, et on est invités au Salon des Yachts à Dubaï! DU-BAÏIIII, en mode Bourj Califat ! Donc je vais prendre l'avion - j'avais jamais pris l'avion, on arrive à Dubaï, on va au salon, et les gros moustachus débarquent au stand pour voir le yacht « Label Vert », et alors moi je traduis.

« Ce produit de grand luxe a été pensé par les plus subtiles designers italiens. Exclusivement conçu en acier noir, son profilé requin fera de vous le maître des flots. Son hélicoptère accueillera vos plus beaux engins, qui vous emmèneront à terre le plus rapidement du monde. Une envie de fraîcheur? Chacun des trois pontons est muni d'une piscine d'eau salée, d'un restaurant et d'un bar à cocktails et à Champagne. Parce que nous agissons pour un monde meilleur, ce produit est le symbole de la révolution verte du yachting, car les eaux usées des toilettes sont récupérées et stockées dans la cale afin de pouvoir être traitées à quai, plutôt que d'être déversées dans la mer, parmi nos amis les petits poissons tout mignons. Avec leurs petites nageoires rigolotes. Très belle moustache, Monsieur, psartek. »

Voilà, en gros, ce bail, qui consomme quand-même 900 litres de fuel par heure, il est « écolo » parce que quand tu chies dedans, ta merde reste dans le bateau plutôt que d'aller dans la mer parmi les poissons. A la prof : Pardon prénom prof pour le vocabulaire, mais je dis les termes !

Bon, là quand-même, la petite voix elle me dit : "Hmmm... t'es partie pour un métier chelou ! 10% de batterie."





EXTRAIT « LE NÈGRE DE SURINAM », CHAPITRE 19, CANDIDE, VOLTAIRE

En approchant de la ville, ils rencontrèrent un nègre étendu par terre, n'ayant plus que la moitié de son habit, c'est-à-dire d'un caleçon de toile bleue ; il manquait à ce pauvre homme la jambe gauche et la main droite. « Eh ! mon Dieu ! lui dit Candide en hollandais, que fais-tu là, mon ami, dans l'état horrible où je te vois ?

- J'attends mon maître, M. Vanderdendur, le fameux négociant, répondit le nègre.

- Est-ce M. Vanderdendur, dit Candide, qui t'a traité ainsi ?

- Oui, monsieur, dit le nègre, c'est l'usage. On nous donne un caleçon de toile pour tout vêtement deux fois l'année. Quand nous travaillons aux sucreries, et que la meule nous attrape le doigt, on nous coupe la main ; quand nous voulons nous enfuir, on nous coupe la jambe : je me suis trouvé dans les deux cas. C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe. Cependant, lorsque ma mère me vendit dix écus patagons sur la côte de Guinée, elle me disait : « Mon cher enfant, bénis nos fétiches, adore-les toujours, ils te feront vivre heureux ; tu as l'honneur d'être esclave de nos seigneurs les blancs, et tu fais par là la fortune de ton père et de ta mère. » Hélas ! je ne sais pas si j'ai fait leur fortune, mais ils n'ont pas fait la mienne. Les chiens, les singes, et les perroquets, sont mille fois moins malheureux que nous ; les fétiches hollandais qui m'ont converti me disent tous les dimanches que nous sommes tous enfants d'Adam, blancs et noirs. Je ne suis pas généalogiste ; mais si ces prêcheurs disent vrai, nous sommes tous cousins issus de germain. Or vous m'avouerez qu'on ne peut pas en user avec ses parents d'une manière plus horrible.

- Ô Pangloss ! s'écria Candide, tu n'avais pas deviné cette abomination ; c'en est fait, il faudra qu'à la fin je renonce à ton optimisme.

- Qu'est-ce qu'optimisme ? disait Cacambo.

- Hélas ! dit Candide, c'est la rage de soutenir que tout est bien quand on est mal » ; et il versait des larmes en regardant son nègre ; et en pleurant, il entra dans Surinam.



BIBLIOGRAPHIE

Essais, ouvrages scientifiques et documentaires

Pointereau, P. & Coulon, F. – Les haies, biodiversité, climat et agriculture, Éditions France Agricole
Burel, F. & Baudry, J. – Écologie du paysage, Éditions Tec & Doc
Soltner, D. – Les haies et talus, Sciences et techniques agricoles
Collectif INRAE – Haies et bocages, INRAE Éditions
Larrère, C. & Larrère, R. – Du bon usage de la nature, Éditions Flammarion
Meike Bosch, Reconnaître facilement les arbres par leurs feuilles, Ulmer 2018

Romans, récits et littérature engagée

Jean Giono – L'homme qui plantait des arbres
Marie-Hélène Lafon – Pays perdu.
Pierre Bergounioux – La fin du bocage
Émilie Hache – Ce à quoi nous tenons

Bandes dessinées et ouvrages illustrés

Philippe Squarzoni – Climat : une bande dessinée, Éditions Delcourt.
Emma – Un autre regard sur le climat
Inès Léraud et Pierre Van Hove, Champs de bataille –, Delcourt 2024.
Davodeau, Étienne – Les ignorants
BD collective – L'écologie en BD, Éditions Casterman

Revue

La hulotte, numéros 116, 117 et 118, 2025.

BIBLIOGRAPHIE

Audio

DOCUMENTAIRE

Le grand remembrement – Les pieds sur Terre,
France Culture. Reportage d'Inès Léraud, diffusé
le 23 janvier 2023



Audio

PODCAST

Il dit qu'il voit pas le rapport - invités : Olivier
Veillon, Chloé Hollandre et Leslie Carmine,
diffusé le 3 mars 2026 en partenariat avec La
médiathèque communautaire 4C, l'association
Quat'6 et Les Scènes du Jura.



Vidéo

FILM

Solitude·s -Cie La Migration

Lien : [youtube](#)



ENTRETIEN

Emission à l'air libre - Médiapart - Inès Léraud

Lien : [youtube](#)



DOCUMENTAIRE

Les haies plessées - Gestes, paroles et savoir-faire
de Morvandelles et de Morvandiaux – PnrMorvan

Lien : [youtube](#)



Dossier pédagogique réalisé par :

Adeline MORITZ

Enseignante missionnée auprès du service éducatif
servicepedagogique@scenesdujura.com

Retrouvez ce dossier en ligne:
www.scenesdujura.com/scolaires.htm

